

KEIM (Albert N.), *Harold S. Bender (1897-1962)*

Scottsdale (Penn.)-Waterloo (Ont.), Herald Press, 1998, 592 p.

Jean Séguy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20316>

DOI : [10.4000/assr.20316](https://doi.org/10.4000/assr.20316)

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 100-101

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean Séguy, « KEIM (Albert N.), *Harold S. Bender (1897-1962)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.28, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20316> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20316>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

KEIM (Albert N.), *Harold S. Bender* (1897-1962)

Scottsdale (Penn.)-Waterloo (Ont.), Herald Press, 1998, 592 p.

Jean Séguy

RÉFÉRENCE

KEIM (Albert N.), *Harold S. Bender (1897-1962)*, Scottsdale (Penn.)-Waterloo (Ont.), Herald Press, 1998, 592 p.

- 1 Depuis plus de trente ans, l'auteur de ce gros livre enseigne l'histoire américaine contemporaine à Eastern Mennonite University, un des établissements mennonites d'enseignement supérieur les plus connus des États-Unis. Mennonite lui-même il présente ici, en une biographie d'un genre on ne peut plus classique, un des « grands hommes » de l'histoire récente des Assemblées mennonites américaines de la General « Conference » (une des tendances « centristes » de l'éventail des groupes mennonites).
- 2 Harold S. Bender fut à la fois un des leaders de sa dénomination et un de ses penseurs ; en même temps, historien de profession, il enseigna l'histoire de l'anabaptisme à Goshen College (Indiana) et marqua la recherche en ce domaine pendant les trente années actives de son existence d'intellectuel. Issu lui-même d'une famille dirigeante de son Église, H.S.B. passa toute sa vie pour un activiste « de droite » aux yeux de ses coreligionnaires « de gauche » et vice-versa. Comme d'autres parmi les siens et à son époque, il souffrait de voir la famille des Églises nées de l'anabaptisme pacifique du XVI^e siècle méprisée par les historiens et les théologiens des grandes Églises et des Universités dites – aux États-Unis – d'État. Appartenant à une génération accédant plus facilement à l'enseignement supérieur que cela n'avait été le cas jusque-là parmi les siens, il mit cette circonstance à profit pour transformer la réputation de l'anabaptisme dans les milieux universitaires.
- 3 H.S.B. reçut sa formation intellectuelle en diverses Écoles bibliques et Universités plutôt conservatrices, puis à Tübingen et à Heidelberg. C'est en ce dernier lieu qu'il

devint docteur en théologie (1935) avec une thèse sur le « fondateur » de l'anabaptisme pacifique suisse, Conrad Grebel (thèse publiée en 1950). Très vite engagé dans l'enseignement, il devint « doyen » de la Goshen College Bible School, dès 1944.

- 4 Parallèlement à sa carrière universitaire, H.S.B. participa activement à tout ce qui se faisait dans le domaine mennonite en fait d'organisation et d'action nationale et internationale ; il se distingua, en particulier, dans l'« aide aux réfugiés mennonites russes » qui quittèrent l'U.R.S.S. dans les suites de la Révolution de 1917 et leurs conséquences multiples ; puis, pendant la Deuxième Guerre mondiale, il s'activa en faveur de la création – aux États-Unis – d'un service civil pour objecteurs de conscience, etc., etc.
- 5 Depuis le début des années 1970, une « nouvelle histoire mennonite » a vu le jour, abandonnant les perspectives que H.S.B. avait ouvertes ; on reviendra sur ce sujet plus bas. Mais de l'activité qu'il déploya en faveur de l'histoire anabaptiste-mennonite demeurent à nos jours deux véritables institutions : en premier lieu, la *Mennonite Quarterly Review* (M.Q.R.), où se discutent les tendances, se pèsent les travaux, s'ouvrent les dossiers d'une histoire mennonite plus dynamique que jamais ; en deuxième lieu, les cinq tomes de la *Mennonite Encyclopedia* (1947-1990) dont H.S.B. dirigea la conception et l'avancement, recruta les collaborateurs, pour laquelle il rédigea un nombre important d'articles. Il faut signaler ici l'aide non négligeable que lui apporta sa femme, Elizabeth Horsch, dans toutes ces entreprises.
- 6 H.S.B. ne se distingua pas par le nombre de ses ouvrages ; il fut surtout, dans le domaine intellectuel, un enseignant – que certains ont dit charismatique en tant que tel – et un éveilleur. Sa réputation reste attachée au discours qu'il prononça en 1943 comme Président de la Société Américaine d'Histoire de l'Église ; cet essai, intitulé « The Anabaptist Vision » (cf. *Church History*, 13, mars 1944, pp. 3-24, et M.Q.R., 18, avril 1944, pp. 67-88) a atteint très vite à la dignité d'un « paradigme » de la recherche historique. A.N.K. le remarque, ce fut aussi, d'une certaine façon, un programme d'action pastorale et de vie quotidienne pour les mennonites eux-mêmes. Que ce paradigme ait pu s'imposer à l'histoire qui s'écrivait alors et hors des États-Unis mêmes – de manière quasi incontestée – entre la Seconde Guerre mondiale et les premières années de la décennie soixante-dix ne manque pas de surprendre.
- 7 L'ouvrage d'A.N.K. se distingue par la qualité et l'abondance de son information, la clarté du style, sa capacité à démêler les intrigues et les complexités socio-ecclésiastiques et familiales, dans un univers socialement marginal où famille, « ethnie », Église ont souvent partie liée. L'illustration est abondante, de même que les citations tirées de correspondances privées, de rapports administratifs oubliés et d'articles de périodiques improbables dont la piété d'archivistes actifs a su maintenir la présence vive jusqu'à nous... A.N.K. mérite notre reconnaissance pour nous avoir procuré cette « Vie » de H.S.B. dont on peut dire qu'elle est aussi informée qu'elle sait se montrer à l'occasion critique.